

1. Équations différentielles linéaires

(a) On considère le système d'équations différentielles

$$\mathbf{y}' = A\mathbf{y}, \quad \mathbf{y}(0) = \mathbf{y}_0, \quad (1)$$

où A est une matrice constante de taille $n \times n$ et $\mathbf{y}(t), \mathbf{y}_0 \in \mathbb{R}^n$. Montrer que la solution exacte est donnée par

$$\mathbf{y}(t) = \exp(tA)\mathbf{y}_0,$$

où $\exp(M) = \sum_{k \geq 0} \frac{M^k}{k!}$ désigne la série exponentielle pour toute matrice carrée M (convergente pour tout M avec $\exp((t_1 + t_2)A) = \exp(t_1A)\exp(t_2A)$ pour tous réels t_1, t_2).

Indice : montrer d'abord que $\frac{d}{dt}(\exp(-tA)\mathbf{y}(t)) = 0$.

Sol. : On calcule :

$$\frac{d}{dt}(\exp(-tA)\mathbf{y}(t)) = \frac{d}{dt}(\exp(-tA))\mathbf{y}(t) + \exp(-tA)\mathbf{y}'(t) = \exp(-tA)(-A + A)\mathbf{y}(t) = 0.$$

On a utilisé $\frac{d}{dt}(\exp(tA)) = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \frac{1}{\varepsilon} \left(\exp((t + \varepsilon)A) - \exp(tA) \right) = \exp(tA)A$, avec

$$\begin{aligned} \frac{1}{\varepsilon} \left(\exp((t + \varepsilon)A) - \exp(tA) \right) &= \frac{1}{\varepsilon} \exp(tA) \left(\exp(\varepsilon A) - I \right) \\ &= \frac{1}{\varepsilon} \exp(tA) \left(I + \varepsilon A + O(\varepsilon^2) - I \right) \\ &= \exp(tA)A + O(\varepsilon). \end{aligned}$$

Ainsi, $\exp(-tA)\mathbf{y}(t)$ est une fonction constante égale à sa valeur en zéro : $\exp(0)\mathbf{y}(0) = \mathbf{y}_0$. En multipliant l'égalité $\exp(-tA)\mathbf{y}(t) = \mathbf{y}_0$ à gauche par $\exp(tA)$, on obtient le résultat $\mathbf{y}(t) = \exp(tA)\mathbf{y}_0$.

(b) On considère les méthodes d'Euler, de Heun et de Runge appliquées avec un pas constant h au problème (1). Montrer que la solution numérique est donnée par

$$\mathbf{y}_n = R(hA)^n \mathbf{y}_0,$$

et calculer $R(z)$ (avec $z = hA$) pour les trois méthodes. Par exemple, si $\mathbf{y}_n = (I + hA + h^2A^2)^n \mathbf{y}_0$, alors $R(z) = 1 + z + z^2$.

Sol. : On obtient après un pas de chaque méthode $\mathbf{y}_1 = R(hA)\mathbf{y}_0$. Par exemple, pour la méthode d'Euler on a

$$\mathbf{y}_1 = \mathbf{y}_0 + hA\mathbf{y}_0 = (I + hA)\mathbf{y}_0,$$

et donc $R(z) = (1 + z)\mathbf{y}_0$.

Pour Euler, Heun et Runge on obtient, respectivement,

$$R(z) = 1 + z, \quad R(z) = 1 + z + \frac{z^2}{2}, \quad R(z) = 1 + z + \frac{z^2}{2},$$

puis par récurrence sur n , $\mathbf{y}_n = R(hA)^n \mathbf{y}_0$.

2. (★, tout l'exercice) (Ordre des méthodes de Runge-Kutta)

- (a) **(1 points)** Donner la famille à un paramètre des méthodes de Runge-Kutta explicites pour résoudre $y' = f(y)$, d'ordre $p = 2$ à $s = 2$ étages (avec comme paramètre libre c_2).

Sol.: La méthode numérique est donnée par

$$\begin{aligned}k_1 &= f(y_n), \\k_2 &= f(y_n + c_2 h k_1), \\y_{n+1} &= y_n + b_1 h k_1 + b_2 h k_2,\end{aligned}$$

d'où après un développement de Taylor :

$$\begin{aligned}y_{n+1} &= y_n + b_1 h f(y_n) + b_2 h (f(y_n) + f'(y_n)(c_2 h f(y_n)) + O(h^2)) \\&= y_n + (b_1 + b_2) h f(y_n) + b_2 c_2 h^2 f'(y_n) f(y_n) + O(h^3).\end{aligned}$$

En comparant avec le développement pour la solution exacte $y(t_n + h) = y_n + h f(y_n) + \frac{h^2}{2} f'(y_n) f(y_n) + O(h^3)$, on obtient les conditions d'ordre 2,

$$b_1 + b_2 = 1, \quad b_2 c_2 = \frac{1}{2},$$

avec solutions $b_2 = \frac{1}{2c_2}$, $b_1 = 1 - \frac{1}{2c_2}$, d'où la famille de méthodes numériques :

$$y_{n+1} = y_n + h f(y_n) + \frac{h}{2c_2} (f(y_n + c_2 h f(y_n)) - f(y_n)).$$

- (b) **(0.25 points)** Étudier le comportement de la solution numérique de cette famille quand $c_2 \rightarrow 0$.

Sol.: En faisant un développement limité pour $c_2 \rightarrow 0$ dans la famille de méthodes numériques

$$y_{n+1} = y_n + h f(y_n) + \frac{h}{2c_2} (f(y_n + c_2 h f(y_n)) - f(y_n)),$$

on a $f(y_n + c_2 h f(y_n)) - f(y_n) = c_2 h f'(y_n) f(y_n) + O(c_2^2)$, d'où en passant à la limite $c_2 \rightarrow 0$,

$$y_{n+1} = y_n + h f(y_n) + \frac{h^2}{2} f'(y_n) f(y_n).$$

- (c) **(0.25 points)** Le schéma limite obtenu est-il une méthode de Runge-Kutta? Quel est son ordre?

Sol.: Le schéma fait intervenir la dérivée de f , donc ce n'est pas une méthode de Runge-Kutta. Par contre il est d'ordre 2 car

$$y(t_n + h) = y_n + h f(y_n) + \frac{h^2}{2} f'(y_n) f(y_n) + O(h^3) = y_{n+1} + O(h^3).$$

- (d) **(0.25 points)** Montrer que l'ordre p d'une méthode de Runge-Kutta explicite ne peut pas être plus grand que le nombre s d'étages, c'est-à-dire $p \leq s$.

Indication : appliquer la méthode à $y' = y$, $y(0) = 1$.

Sol.: En appliquant la méthode à $y' = y$, $y(0) = 1$, on obtient $y_1 = R(h)$ où $R(h)$ est un polynôme de degré inférieur ou égal à s . Comme la solution exacte vérifie $y(h) = e^h = 1 + h + \frac{h^2}{2} + \dots + \frac{h^p}{p} + \dots$ (tous les coefficients du développement de Taylor sont non nuls), on ne peut pas avoir $R(h) - e^h = O(h^{p+1})$ avec $p > s$. L'ordre est donc inférieur ou égal à s .

- (e) **(0.25 points)** L'inégalité $p \leq s$ est-elle encore vraie pour des méthodes de Runge-Kutta implicites?

Indication : regarder le cas $s = 1$.

Sol.: Non, ce n'est plus vrai. Par exemple, la méthode du point milieu est une méthode d'ordre 2 avec un seul étage.

3. (Problèmes linéaires et commutativité)

- (a) A-t-on pour des matrices générales $\exp(M_1 + M_2) = \exp(M_1)\exp(M_2)$?

Sol.: C'est faux si les matrices ne commutent pas. Par exemple pour

$$M_1 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}, \quad M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix},$$

On trouve en utilisant $M_j^k = 0$ pour $k \geq 2$ dans la série exponentielle,

$$\exp(M_1 + M_2) = \begin{pmatrix} \cos(1) & \sin(1) \\ -\sin(1) & \cos(1) \end{pmatrix}, \quad \exp(M_1)\exp(M_2) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

- (b) Montrer que si deux matrices $A, B \in \mathbb{C}^{n \times n}$ commutent, alors $e^{A+B} = e^A e^B = e^B e^A$.

Indice : utiliser le produit de Cauchy de deux séries :

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n \sum_{m=0}^{\infty} b_m = \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{m=0}^n a_m b_{n-m}$$

Sol.: Comme $AB = BA$, on a

$$(A + B)^n = \sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!(n-k)!} A^k B^{n-k}$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} e^A e^B &= \left(\sum_{n=0}^{\infty} \frac{A^n}{n!} \right) \left(\sum_{m=0}^{\infty} \frac{B^m}{m!} \right) \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{k=0}^n \frac{A^k}{k!} \frac{B^{n-k}}{(n-k)!} \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!(n-k)!} A^k B^{n-k} \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(A+B)^n}{n!} \\ &= e^{A+B} \end{aligned}$$

- (c) En déduire que si $A : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^{n \times n}$ est régulière, et si $A(t)$ commute avec $A(s)$ pour tous s et t , alors la solution de

$$\mathbf{y}'(t) = A(t)\mathbf{y}(t), \quad \mathbf{y}(0) = \mathbf{y}_0,$$

est donnée par

$$\mathbf{y}(t) = \exp\left(\int_0^t A(s)ds\right) \mathbf{y}_0.$$

On admettra que la propriété de commutation de A implique que $\int_{t_1}^{t_2} A(s)ds$ commute avec $\int_{t_3}^{t_4} A(s)ds$ pour tous t_1, t_2, t_3 et t_4 .

Indice : utiliser la même technique que dans le (a).

Sol.: Comme dans le (a), on a $\frac{d}{dt}(\exp(\int_0^t A(s)ds)) = \exp(\int_0^t A(s)ds) A(t)$ car

$$\begin{aligned} \frac{1}{\varepsilon} \left(\exp\left(\int_0^{t+\varepsilon} A(s)ds\right) - \exp\left(\int_0^t A(s)ds\right) \right) &= \exp\left(\int_0^t A(s)ds\right) \frac{1}{\varepsilon} \left(\exp\left(\int_t^{t+\varepsilon} A(s)ds\right) - I \right) \\ &= \exp\left(\int_0^t A(s)ds\right) \frac{1}{\varepsilon} (I + \varepsilon A(t) + O(\varepsilon^2) - I) \\ &= \exp\left(\int_0^t A(s)ds\right) A(t) + O(\varepsilon). \end{aligned}$$

On a donc

$$\begin{aligned}\frac{d}{dt} \left(\exp \left(- \int_0^t A(s) ds \right) \mathbf{y}(t) \right) &= \frac{d}{dt} \left(\exp \left(- \int_0^t A(s) ds \right) \right) \mathbf{y}(t) + \exp \left(- \int_0^t A(s) ds \right) \mathbf{y}'(t) \\ &= \exp \left(- \int_0^t A(s) ds \right) (-A(t) + A(t)) \mathbf{y}(t) = 0.\end{aligned}$$

Le résultat se déduit donc de la même manière qu'en (a).